douleur. Les fractures, ont le conçoit, requièrent repos et attention ; mais les vulgaires entorses, dans lesquelles les tissus sont lacérés et qui peuvent pour cela être plus graves que beaucoup de fractures, précisément parce qu'elles sont communes attirent peu l'attention.

Il est vrai qu'un grand nombre d'entorses guérissent d'elles-mêmes, ou par les soins domestiques ordinaires, ou même malgré ces soins ; mais dans beaucoup de cas il n'est pas rare de rencontrer des cas où les fonctions des jointures sont gravement compromises. Quelquefois ce sont les muscles et les tendons qui restent raide ou faible, des années durantes.

Ce sujet appartient à la pratique journalière.

Environ 200 pages du numéro de mai de *Woods Medical and Surgical Monographs*, sont consacrés au magnifique traité du Dr Moullin, et si ses efforts servent à réveiller une appréciation de la gravité des entorses, et a faire connaître le meilleur traitement, il aura accompli une bonne œuvre. Cet ouvrage répond parfaitement au but, car il considère le sujet sous tous ses aspects. Il n'a rien omis pour en faire un traité indispensable a tout médecin practicien.

***

TRAITEMENT PRÉVENTIF DE LA MALADIE CALCULEUSE. Par SIR HENRY THOMPSON, F.R.C.S., M.B., London.

Y a-t-il une période dans l'histoire du processus qui conduit à la formation de calculs rénaux et vésicaux, durant laquelle il soit possible de prévenir le développement d'un dépôt considérable et la nécessité de l'enlever mécaniquement ? cette importante question formulée par une autorité aussi éminente que Sir Henry Thompson, et vésolue dans l'affirmative, d'une manière pleine et satisfaisante. C'est un opuscule de 50 pages, publié dans le numéro de mai de *Woods Medical and Surgical Monographs*. Admettant que les calculs rénaux et résicaux qui sont formés par action morbide de la vessie ne sont susceptibles que d'un traitement mécanique, il démontre que, par un traitement approprié, on peut prévenir, à toute période, la formation des calculs d'acide urique. Le sujet est traité d'une manière concise et complète, et sera sans doute une révélation pour ceux qui considèrent cette affection comme rebelle au traitement médical.

Mariage.

M. le Dr J. H. Bastien de Rigaud à mademoiselle Hélène Varin, fille unique de feu Jos. Varin, M. D. Le mariage fut célébré à Terrebonne par le Rév. Jules Piché, curé de l'endroit.